

# «Il faut tirer la sonnette d'alarme : le cancer du sein est de plus en plus diagnostiqué»

A Oran, le nombre de femmes atteintes du cancer du sein est de 20 cas pour 100 000 femmes.

Une moyenne de 160 opérations d'ablation du sein sur des femmes âgées de 25 à 60 ans est pratiquée annuellement au Centre hospitalier universitaire d'Oran. Tous les spécialistes sont convaincus que le diagnostic précoce demeure le meilleur moyen de réduire le taux de mortalité car il permet de traiter la maladie à son premier stade. Le D<sup>r</sup> Larbi Ould Larbi, ancien professeur de gynécologie obstétrique, dans un entretien qu'il nous a accordé, exprime son inquiétude et surtout désigne les causes qui sont à la base d'une telle progression à travers le territoire national.

► **Le Soir d'Algérie** : Vous qui pratiquez la gynécologie obstétrique depuis les années 60, pouvez-vous nous dire si le cancer du sein était traité en grand nombre comme c'est le cas aujourd'hui ?

D<sup>r</sup> Larbi Ould Larbi : Je peux vous dire que le cancer du sein était inconnu en Algérie et même en Afrique avant l'indépendance du pays. Et savez-vous pourquoi ? Par ce que nos mères, grands-mères et aïeules allaient leurs bébés car c'était le seul moyen de survie du nourrisson, pour des raisons économiques et surtout par ce que c'est écrit en grosses lettres dans le saint Coran qui a prescrit deux années d'allaitement. Ce simple geste naturel a sauvé des millions de femmes ainsi que leurs bébés pendant des siècles.

► **À quelle période le cancer du sein a-t-il évolué en Algérie ? Et quelles en sont les raisons ?**

Les premiers cancers du sein sont apparus au cours de la première décennie de l'indépendance après l'irruption des premiers traitements hormonaux et notamment le fameux distilbène et les premières pilules œstro-progestatives qui aggravaient les cancers débutants. Le distilbène a été le premier perturbateur endocrinien et l'une des premières molécules cancérigènes d'une longue liste de produits censés être une révolution industrielle au service du bien-être universel.

► **Quel constat faites-vous de l'explosion du cancer et tout particulièrement celui du sein en Algérie ?**

Je suis choqué par ce drame immense que vivent actuellement un million six cent mille femmes dans le monde et des milliers de femmes dans notre pays, à la suite de l'augmentation du nombre des cancers génitaux chez l'homme (cancer de la prostate) et chez la femme (cancer de l'utérus et du sein). Je me suis alors lancé depuis quelques années dans un combat solitaire contre cette grande catastrophe qui touche la planète et qui est provoquée par «notre poison quotidien» (titre d'un livre écrit par une journaliste spécialisée dans l'environnement : Marie-Monique Robin). Un film portant le même titre et qui est passé sur une chaîne de télévision française il y a quelques mois m'a beaucoup aidé à compléter mes recherches dans ce domaine grâce à l'introduction de la notion des perturbateurs endocriniens. Ce film et surtout le livre m'ont permis de compléter ce puzzle afin de pouvoir proposer une prévention avant le début d'une cancérisation même si elle est précoce. Cette prévention que nous proposons permettra de réduire de 80% l'impact du cancer du sein qui était de 100% il y a à peine 50 ans (nous en avons la preuve évidente) et évitera aussi les énormes frais des différentes thérapies, avec des résultats décevants que nous connaissons, ainsi que les drames et les deuils qui s'ensuivent.

► **Quelles sont les stratégies de prévention contre le cancer du sein ?**

L'allaitement est un élément important à prendre en compte dans la stratégie de base de la prévention puisque à lui seul, il a permis à nos mères, grands-mères et aïeules d'échapper à cette terrible affection. Sauf que l'allaitement seul ne suffit pas.

► **De plus en plus d'experts mettent en garde contre des produits environnementaux et alimentaires qui sont l'une des causes de la maladie. Qu'en pensez-vous ?**

J'estime qu'il est urgent de prendre des dispositions afin de diminuer l'impact de ces produits et de prémunir la population, en premier lieu la femme, plus particulièrement pendant la grossesse, de ces produits chimiques et certains traitements hormonaux, notamment la pilule contenant des œstrogènes, car ces derniers accélèrent le processus de cancérisation une fois qu'il a été déclenché par les perturbateurs endocriniens. Chez nous, le «tsunami» a atteint son paroxysme du fait qu'un très grand nombre de femmes (plus de 65%) sont obligés de prendre la pilule, et souvent mal. Nous

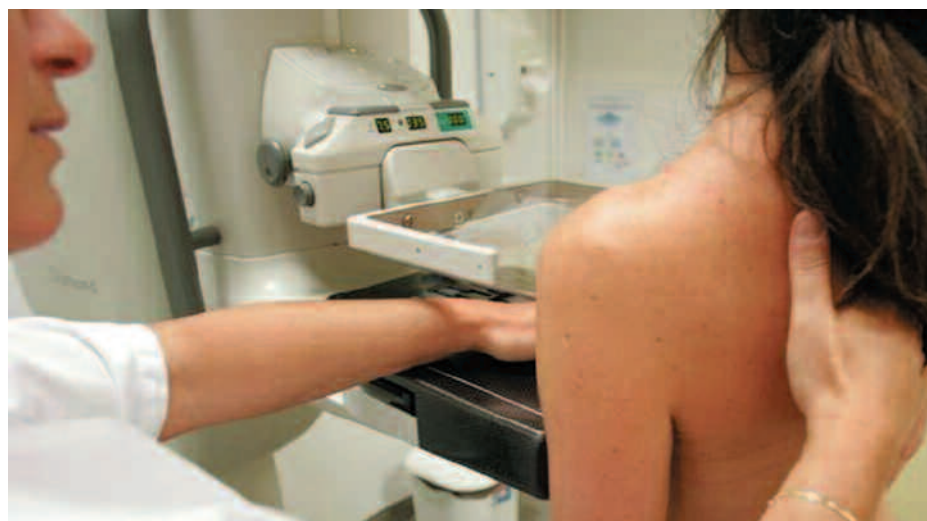


Photo : DR

citerons par la suite d'autres produits qui ont pris la relève du distilbène et que nous trouvons autour de nous dans des utilisations presque quotidiennes. La pilule que des femmes prennent trois semaines sur quatre, souvent pendant des années, s'est imposée chez nous depuis l'indépendance sous l'appellation de contraception moderne en intervenant sur l'organisme par une action contre nature qui bloque l'ovulation et dérègle le cycle menstruel.

► **Au début de l'entretien, vous nous avez conseillé un livre, pouvez-vous nous en parler ?**

Il s'agit d'un livre intitulé *Notre poison quotidien* de Marie-Monique Robin où entre autres, je me suis intéressé au chapitre sur l'effet cocktail et notamment le paragraphe consacré à «l'explosion des cancers du sein (qui) est due aux cocktails des hormones de synthèse».

L'auteur du livre a fait appel au professeur Andréas Kortenkamp, d'origine allemande, qui dirige le Centre de toxicologie de l'université de Londres et qui a écrit un livre intitulé *Société du risque* et un rapport sur le cancer du sein qu'il a présenté aux députés européens le 2 avril 2008. Cela a eu une influence positive puisque plusieurs produits nocifs ont été interdits en Europe dont le fameux bisphénol A qui est encore fortement présent chez nous, particulièrement dans les biberons en plastique dur, qui sont en vente libre dans les pharmacies. Pour le professeur Kortenkamp, l'augmentation permanente du taux d'incidence de ce cancer, qui frappe aujourd'hui une femme sur 8 dans les pays industrialisés et représente la première cause de mort par cancer des femmes de 34-54 ans, est due principalement à la pollution chimique. Il ajoute que «la progression fulgurante du cancer du sein est due à un faisceau de facteurs concordants qui concerne surtout le rôle de l'œstrogène dans le corps des femmes».

Il cite aussi les éléments de risque d'avoir un cancer du sein dont nous avons connaissance et que nous suspicions déjà, comme la maternité tardive, l'absence d'allaitement maternel, la contraception orale œstro-progestative, malheureusement le risque a été nié à plusieurs reprises par les fameux «conseillers» venus d'outre-mer et qui vont jusqu'à le mettre par écrit dans les livres subventionnés par l'Etat pour «répondre» à un petit livret que j'ai écrit à mes frais et distribué gratuitement, et dans lequel je mettais les choses au point car je présageais la grande catastrophe.

► **Peut-on faire un parallèle entre la consommation des pilules contraceptives et l'augmentation du cancer du sein ?**

Tout comme pour le cancer du poumon, ce qui a orienté les chercheurs vers la responsabilité du tabac par la coïncidence des courbes de consommation du tabac et des cancers du poumon, notion que j'ai notée dans ma thèse de doctorat en Allemagne sur les causes du cancer du poumon, on peut faire la même constatation entre la consommation des pilules contraceptives et l'augmentation parallèle du cancer du sein dans la région d'Oran, notion que les cancérologues, sur

ma demande, sont en train de confirmer. Chez une femme de 29 ans, présentant un cancer du sein, qui ne prenait pas la pilule, il a été relevé que celle-ci travaillait comme femme de ménage depuis des années dans des locaux proches des usines d'Arzew, en contact avec des produits pétroliers contenant entre autres du bisphénol A et du benzène. On sait d'autre part que le bisphénol A est utilisé dans les produits plastiques d'emballage et pourrait servir aux plaquettes des pilules contraceptives qui se retrouvent dans les sacs à main des utilisatrices en contact avec des objets durs (clés, peignes...) et parfois placés dans le giron pour ne pas les oublier (chaleur, moiteur), favorisant ainsi le brassage de ce perturbateur endocrinien avec des œstrogènes de la pilule, agissant comme transporteur vers l'organe cible qu'est le sein et multipliant ses capacités délétères.

► **Quels sont les agents chimiques capables d'imiter les hormones féminines et qui sont mis en cause dans la genèse du cancer du sein ?**

Ils sont nombreux et on peut citer entre autres les additifs alimentaires tels les conservateurs, les produits anti UV des crèmes solaires, les parabènes et les phthalates trouvés dans les produits cosmétiques (shampooing, parfums, déodorants) ; les alkylphénols présents dans les détergents, peintures ou plastiques, les PCB qui polluent la chaîne alimentaire ; les pesticides (DDT fongicides, herbicides, insecticides) qui se trouvent comme résidus dans les aliments et les nappes phréatiques. On pourra ajouter le bisphénol A ou BPA qu'on trouve dans les récipients en plastique dur, bobines d'eau ou biberons, préparations pour micro-ondes, dans les revêtements de boîtes de conserves et des cannettes de boisson, ainsi que dans les ciments dentaires. Ce produit a la capacité de migrer du plastique ou de la résine pour pénétrer dans les aliments avec lesquels il est en contact surtout sous l'action de la chaleur. Il

Entretien réalisé par Amel Bentolba

vient d'être interdit en France malgré la puissance des lobbies.

► **Que peut-on proposer comme règles de contraception ?**

Cela doit se faire selon les situations : chez des mères de famille, vivant dans des cités loin de sites industriels :

- allaitement maternel durant un an et demi à deux ans ;
- plus tard contraception mécanique (stérilet au cuivre, préservatif) ;
- après 36 ans stérilet au cuivre de 10 ans puis stérilet de 5 ans jusqu'à la ménopause. L'environnement alimentaire doit être assuré (gare aux effets des pesticides) ;
- femmes en activité génitale : éviter l'environnement industriel (habitat et activité professionnelle) surtout pendant la grossesse, éviter l'alimentation souillée par les pesticides, des préparations (lire des perturbateurs endocriniens), opter pour une contraception mécanique ou une contraception orale après un bilan complet classique (sanguin, mammographie, échographie, examen clinique) et une contraception après grossesse pour éviter au moins un an et contraception mécanique après 6 mois. Pour les femmes de plus de 40 ans, il est recommandé une mammographie et un frottis tous les deux ans. Pas de traitement hormonal. Une contraception mécanique jusqu'à la ménopause (stérilet au cuivre).

► **Quelles conclusions pouvez-vous nous exposer face à cette inquiétante croissance du taux de cancer du sein ?**

Nous savons à présent que 80% à 90% des cancers sont liés à l'environnement et au mode de vie alimentaire. Nous savons aussi que les facteurs environnementaux, définis comme des agents physiques, chimiques ou biologiques sont présents dans l'atmosphère, l'eau, les sols ou l'alimentation dont l'exposition est «subie» et non générée par des comportement individuels.

Le plus important et le plus urgent est d'encourager la prévention du cancer par une réduction à l'exposition professionnelle et environnementale à des produits cancérigènes.

Bien entendu, il faut continuer les campagnes de dépistage aussi pour les femmes des cités en raison des sites industriels et leurs produits nocifs mais aussi dans les campagnes en raison de l'utilisation des produits dangereux pour tout le monde, comme les pesticides, herbicides, insecticides qui polluent les agrumes et les fruits, mais aussi les nappes phréatiques, les puits, les rivières et notre mer qui est déjà moitié polluée.

A notre avis, la prévention doit être engagée, car nous connaissons les principaux responsables et nous voyons ce qui se passe ailleurs afin de profiter de l'expérience très riche des autres.

A. B.

## Quelques aliments conseillés pour prévenir la maladie

- On peut prévenir le cancer par l'alimentation, laquelle va empêcher les cellules cancéreuses de tenter lentement de s'implanter, en créant un environnement hostile afin de freiner le développement de ces cellules initiales qui donneront des cancers chez des enfants dans 20 à 40 ans. Le professeur Belliveau, après de nombreuses recherches, a trouvé certaines familles capables de contenir ces molécules.
- La famille des crucifères (brassica) concerne les choux (chou pommé, chou-fleur, chou de Bruxelles ou le meilleur d'entre eux, le brocoli, dont les glucosinolates favorisent l'apoptose).
- La famille allium concerne l'ail, l'oignon, les poireaux ou les échalotes qui contiennent des composants sulfureux constituant une excellente protection contre le cancer, notamment celui de la prostate.
- La famille des petits fruits rouges qui contiennent de l'acide ellagique qui bloque l'angiogénèse : les mûres, les cassis, les fraises et surtout les framboises.
- Le thé vert dont les polyphénols et les catéchines bloquent l'initiation de l'angiogénèse en ralentissant la croissance des cellules de la leucémie, du cancer du sein, de la prostate, du rein, de la peau et de la bouche.
- Le chocolat noir et certains agrumes (non pollués bien sûr) sont encore cités. La curcumine qui est le principal constituant du curcuma est un puissant anti-inflammatoire qui agit sur toutes les étapes du cancer.